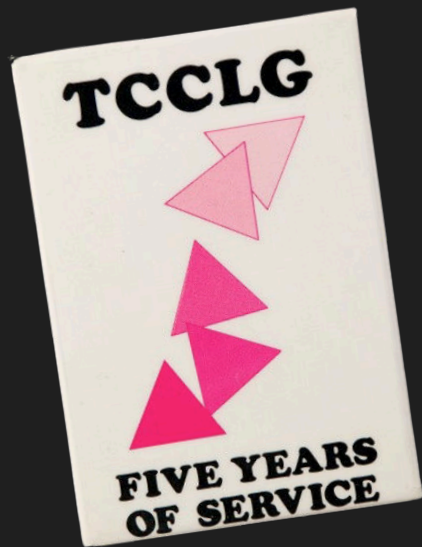


L'activisme par les macarons



Remerciements

Écrivaine et chercheuses d'archives : Nicole Gauthier

Les membres de l'équipe du projet ArQuives : Deanna Bickford, Raegan Swanson, Syriah Bailey, et Lucie Handley-Girard

Conception graphique : Emunah Woolf

Traduction : Aurélie Petit

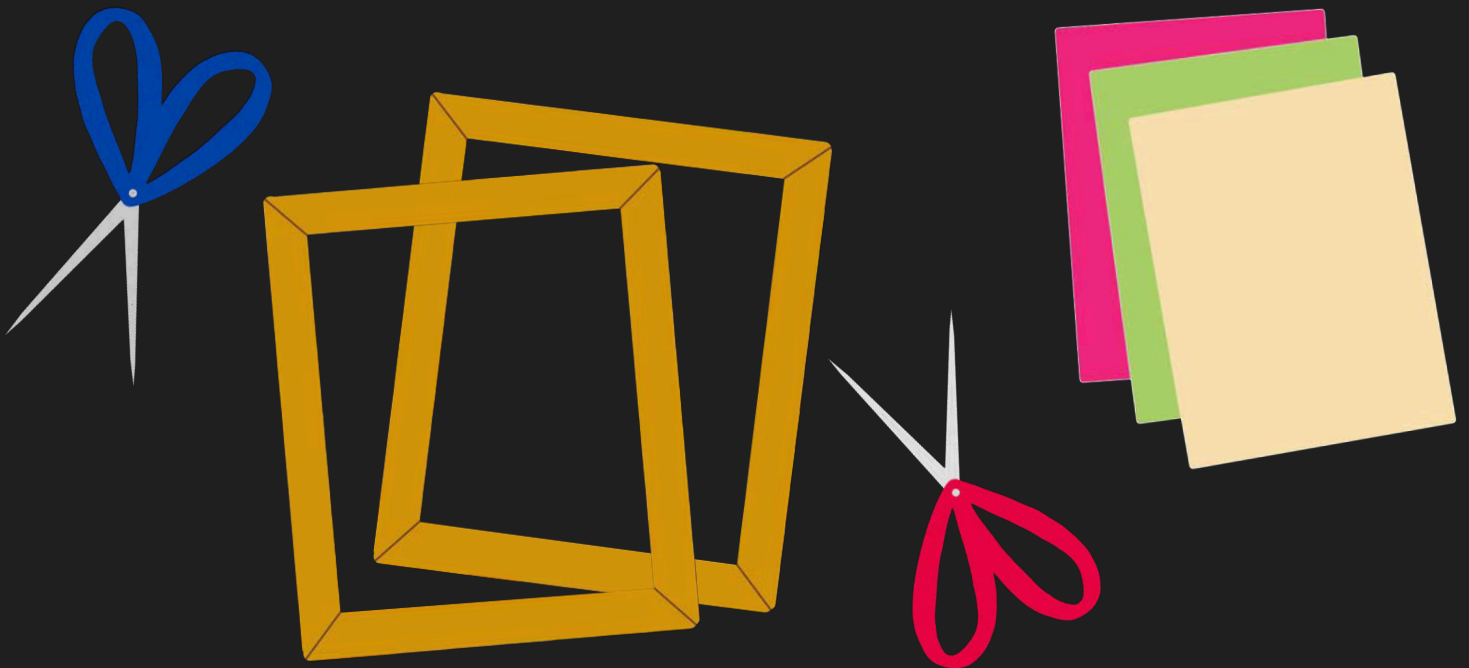
Veillez citer cette ressource comme suits : Gauthier, N. (2025). L'activisme des étudiants-es et des jeunes. The ArQuives.

À propos de The ArQuives : The ArQuives (Les ArQuives) est l'une des plus grandes archives indépendantes LGBTQ2+ au monde et la seule archive LGBTQ2+ au Canada avec une portée nationale. Son mandat est d'acquérir, de préserver, d'organiser et de donner au public l'accès à l'information et au matériel, quel que soit le support, par et sur les personnes LGBTQ2+, principalement produit au Canada ou concernant le Canada, et de maintenir une bibliothèque de recherche, des dossiers de recherche internationaux et une collection internationale de périodiques queer et trans. Pour en savoir plus sur The ArQuives, cliquez [ici](#).

Notes : Dans ce document, nous utilisons le sigle 2SLGBTQIA+. Dans d'autres documents, The ArQuives utilise le sigle LGBTQ2+. Dans cette ressource éducative, nous choisissons délibérément de placer les 2S (Two-Spirit/personnes bispirituelles), les personnes Indigiqueer et les autres personnes LGBTQIA+ autochtones en premier, car nous pensons qu'il est nécessaire de souligner le rôle joué par la colonisation dans la reproduction de la cis-hétéronormativité. Notre sigle dans cette ressource éducative comprend également les lettres "A" et "I" (pour "asexuel·le" et "intersexe") parce que nous voulons mettre en évidence ces identités pour les personnes qui ne connaissent pas encore les communautés queer et trans. Ces identités (et d'autres) sont parfois englobées dans le + (signe plus) du sigle LGBTQ2+. En fin de compte, il n'existe pas de sigle unique "correct" pour les communautés queer et trans.

Veillez nous faire part de vos commentaires sur cette ressource en cliquant [ici](#).

Guide d'utilisation des mini-expositions téléchargeables d'ArQuives



Introduction

En 2022, Les ArQuives a développé trois documents pour les éducateurs-ices qui sont intéressés-ées à enseigner les programmes d'études 2SLGBTQIA+ et à soutenir la mise en œuvre des politiques 2SLGBTQIA+ dans les écoles secondaires canadiennes. Sur la base de ce travail, The ArQuives a développé trois kits téléchargeables contenant des reproductions d'objets des collections de The ArQuives qui peuvent être utilisés dans des mini-expositions en classe.

Lorsque les vingt-cinq premiers portraits qui allaient constituer la Collection nationale de portraits (CNP) des ArQuives ont été exposés au Centre communautaire 519 en 1998, des copies couleur ont été présentées à côté des originaux. Ces copies devaient être utilisées pour des expositions itinérantes, permettant aux organisations 2SLGBTQIA+ à travers le Canada d'organiser des expositions et de « [démontrer] le rôle que les archives peuvent jouer pour faire revivre nos histoires d'une manière qui soit accessible à tous ».

De la même manière, ces mini-expositions téléchargeables proposent de nouvelles possibilités pour rendre accessibles les histoires des 2SLGBTQIA+, et les archives elles-mêmes. Outre les enseignants-es, elles peuvent être utilisées par les alliances sur le genre et la sexualité (les GSA) et autres groupes d'étudiants-es ou communautaires.

Pour organiser une exposition d'archives dans votre classe, utilisez ce guide avec l'un des trois kits de mini-exposition téléchargeables.



A propos des mini-expositions téléchargeables

Les objets des trois mini-expositions téléchargeables ont été numérisés à partir des collections d'ArQuives. Les trois expositions ont des thèmes communs, mais chacune se concentre sur un type de matériau ou un sujet particulier :

L'exposition National Portrait Collection (NPC) présente 40 des 79 portraits de la collection, sélectionnés pour leur contribution aux communautés LGBTQ2+ dans les domaines de l'activisme, de l'éducation, de la santé et des arts.

L'exposition Macaron comprend 30 macarons, produits par diverses personnes et organisations à des fins variées, mais tous axés sur le soutien à la communauté LGBTQ2+.

L'exposition L'activisme des étudiants·es et des jeunes combine différents types de médias (photographies, affiches, documents et macarons) pour montrer le travail des personnes âgées de 29 ans ou moins dans les mouvements activistes LGBTQ2+ des années 1970 à nos jours.

Les mini-expositions « Collection nationale de portraits » (CNP) et « L'activisme des étudiants·es et des jeunes » comprennent 40 pièces organisées autour de 4 thèmes et la mini-exposition « Macarons » comprend 30 pièces axées sur 3 thèmes. Chaque kit comprend également des panneaux d'information (un pour chaque thème et une introduction) et des étiquettes pour les articles.

Les mini-expositions peuvent être adaptées aux intérêts des élèves, à l'espace disponible et au budget. Vous pouvez utiliser tous les éléments d'un kit, tous les éléments d'un thème particulier ou mélanger les kits. Dans ce dernier cas, veuillez à inclure les panneaux d'information et les étiquettes nécessaires.

Objectifs d'apprentissage

- S'entraîner à travailler avec des sources primaires
- Apprendre quelques principes de base de l'archivage
- Organiser en collaboration une mini-exposition en classe

Matériel nécessaire

A partir de ce guide :

- Lectures et questions de discussion (recommandées)
- Matériel pour les activités supplémentaires proposées (facultatif)

À partir des kits de mini-exposition téléchargeables :

- Images des objets
- Étiquettes correspondantes
- Panneaux d'information
- Modèles de dépliants et de guides d'exposition (facultatif)

Fournitures supplémentaires :

- Une imprimante
- Des ciseaux
- Ruban adhésif de peintre, mastic adhésif ou bandes adhésives pelables
- De la colle et du papier de couleur, du carton ou du carton mousse pour monter les objets (facultatif)
- Feuilles de pelliculage (facultatif)
- Cadres (facultatif)
- Panneaux d'affichage ou panneaux d'affichage à trois volets (facultatif)
- Un exemplaire (imprimé ou numérique) de la ressource Les histoires 2SLGBTQIA+, disponible en téléchargement sur le site web de The ArQuives (recommandé).

Questions de discussion

Ces questions peuvent être utilisées pour lancer une discussion en classe sur les mini-expositions téléchargeables des ArQuives. Modifiez-les en fonction de vos besoins ou inventez-en de nouvelles. Utilisez les lectures complémentaires incluses pour soutenir votre discussion, si nécessaire.

1. Que savez-vous déjà sur les archives ? Quels types de documents conservent-elles ? Qui les utilise et dans quel but ? Qu'est-ce que les archives ont en commun avec les bibliothèques et les musées ? Qu'est-ce qui les différencie ?
2. Qui décide des documents qu'un service d'archives inclura dans ses collections ? Ou qui détermine la manière dont ces documents sont écrits pour les personnes qui les lisent ?
3. Quels sont les problèmes qui peuvent survenir lorsque les créateurs·ices de documents (c'est-à-dire les personnes qui ont initialement créé ou utilisé ces documents) ne sont pas impliqués·ées dans le processus d'archivage ? Comment les archives communautaires peuvent-elles résoudre certains de ces problèmes ?
4. Que peut-on apprendre grâce aux documents d'archives ? Quels sont les défis ou les limites de l'apprentissage par l'intermédiaire des documents d'archives ? Comment pensez-vous que les expositions pourraient soutenir cet apprentissage ?

À propos de nous

Les ArQuives est l'une des plus grandes archives indépendantes LGBTQ2+ au monde et le seul centre d'archives au Canada ayant pour mandat de collecter des documents à l'échelle nationale. Fondées en 1973 à partir de la collection du journal *The Body Politic*, elles ont pour mission de sauvegarder l'histoire des LGBTQ2+ au Canada. Les archives ont été officiellement constituées en 1980 et, à la suite d'une contestation judiciaire, ont obtenu le statut d'organisme de bienfaisance en 1981. Aujourd'hui, les ArQuives conservent un large éventail de documents, notamment des papiers personnels et organisationnels, des livres, des monographies, des photographies, des images animées, des enregistrements sonores, des périodiques, des artefacts (macarons, jeux de société, chandails et bannières) et autres documents de référence.

Les archives sont des dépositaires du patrimoine documentaire qui s'efforcent d'acquérir, de préserver, d'organiser et de rendre accessibles au public les informations et les documents, quel que soit leur support. Les archives sont une ressource accessible à tous, et les archives communautaires comme The ArQuives acceptent les dons des membres de la communauté ou tout document relatif à la vie des LGBTQ2+ au Canada.

La principale différence entre une bibliothèque et un service d'archives est qu'une bibliothèque contient des ouvrages publiés auxquels le public peut accéder et qu'il peut souvent emporter chez lui. ... Les archives ne sont pas en circulation et peuvent contenir des ouvrages publiés ou non. Les archives contiennent des documents sur les dessous du travail d'une organisation ou d'une personne, tels que la correspondance, les notes, les reçus, les brouillons, etc.

Une collection d'archives est appelée un fonds. Un fonds est constitué d'un ensemble de documents créés, utilisés ou collectés par un individu, un groupe ou une personne morale dans le cadre de ses activités et de ses fonctions. ... Les fonds d'archives sont souvent uniques, complexes et difficiles à appréhender. Grâce au processus d'évaluation, de classement et de description, les archivistes transforment une accumulation de documents en un fonds accessible aux chercheurs-euses.

Organiser votre exposition

Vous pouvez travailler collectivement sur l'exposition ou former des groupes pour vous concentrer sur des tâches spécifiques, par exemple :

- Les conservateurs-ices sélectionnent les objets et déterminent la manière dont ils seront exposés.
- Les techniciens-es impriment, découpent et montent/laminent/encadrent (le cas échéant) les panneaux d'information, les images des objets et les étiquettes des objets.
- Des éducateurs-ices pour guider les visites ou faire des présentations sur l'exposition.

Sélectionnez les objets que vous souhaitez utiliser—un minimum de 4 objets (3 pour l'exposition sur les Macarons) est recommandé.

Au moment de choisir les objets à utiliser, réfléchissez à l'endroit et à la manière dont vous envisagez de les exposer :

- De quel espace mural disposez-vous ? Comment les gens vont-ils interagir avec l'exposition ?
- Combien de temps l'exposition restera-t-elle en place ? Allez-vous réutiliser ou prêter les objets après l'exposition initiale ?
- Comment voulez-vous installer les objets ? Allez-vous les monter, les plastifier ou les encadrer ?
- Quel sera le public principal de votre exposition ? Votre classe ? Les autres élèves de votre école ? Des personnes de votre communauté ?
- Quels sont les sujets qui vous intéressent, vous et votre classe ? Quelle histoire voulez-vous raconter à travers votre exposition ?

Imprimez l'ensemble (ou des pages individuelles) sur du papier ordinaire de format lettre (8,5 x 11) ou sur du papier cartonné.

- Les mini-expositions téléchargeables sont conçues pour fonctionner avec n'importe quelle imprimante domestique ou de bureau standard ; si vous n'avez pas accès à une imprimante (couleur), attendez-vous à payer entre 0,50 et 1 dollar par page dans une bibliothèque ou une imprimerie.

Vous pouvez utiliser les fonctions « échelle » et « pages par feuille » dans le menu d'impression de votre lecteur PDF pour réduire la taille si nécessaire.

Vous pouvez également utiliser la fonction « a4 » ou « tuile » pour imprimer des images en grand format, bien que la résolution soit plus faible et que des pixels soient visibles ; cette méthode n'est pas recommandée pour les textes.

Découpez les images des articles (si nécessaire), les étiquettes des articles et les panneaux d'information.

Montez les objets sur du carton ou du papier d'aluminium ou, si vous disposez de fonds supplémentaires, laminez-les ou encadrez-les.

Planifiez l'agencement de votre exposition avant d'accrocher les objets. Vous pouvez dessiner un schéma ou placer les objets sur le sol devant le mur pour avoir une idée de la façon dont vous les disposerez.

- La distance entre les objets est laissée à votre discrétion, mais veillez à ce qu'ils ne soient ni trop hauts ni trop bas sur les murs.

Fixez les objets au mur à l'aide de ruban adhésif, de mastic adhésif ou de bandes adhésives pelables.

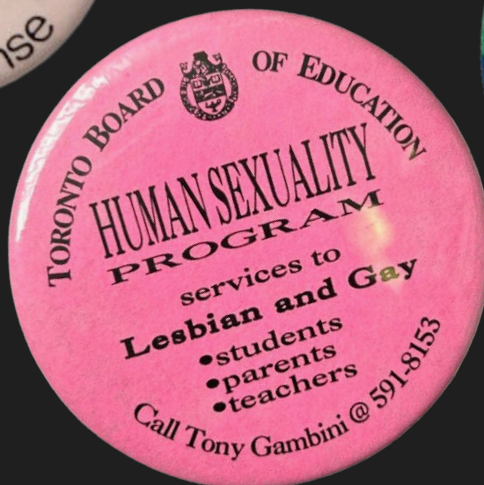
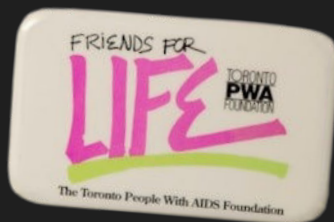
- Pour une exposition mobile, utilisez des panneaux d'accrochage ou des panneaux d'accrochage à trois volets.

Préparez le vernissage de votre exposition : utilisez les modèles de dépliants et de guides d'exposition fournis ou créez-les vous-même.

- Vous pouvez également préparer une visite, une présentation, une discussion ou une autre activité interactive pour compléter votre exposition.

Chaque mini-exposition téléchargeable comprend des idées de plans de cours et d'activités. Pour des ressources supplémentaires, voir Les histoires 2SLGBTQIA+.

Contenu de la mini- exposition



L'activisme par les macarons

- l'histoire portée

La collection de macarons d'ArQuives comprend plus de 2000 macarons LGBTQ2+ datant des années 1960 aux années 2010. Certains d'entre eux, comme le macaron « Feminists for transgender liberation » (Les féministes pour la libération transgenre) et le macaron « Fight AIDS not Arabs » (Combattez le VIH/sida, pas les Arabes) signalaient un soutien (ou une opposition) de son ou sa propriétaire à une cause particulière. D'autres, comme le macaron « CHAT », indiquaient l'appartenance ou le soutien à une organisation. Certains étaient extrêmement directs dans leur message, tandis que d'autres pouvaient passer inaperçus aux yeux de toute personne extérieure à la communauté concernée. Cette mini-exposition comprend trente macarons de la collection de The ArQuives sur l'éducation, la construction de la communauté LGBTQ2+ et la défiance envers les institutions.

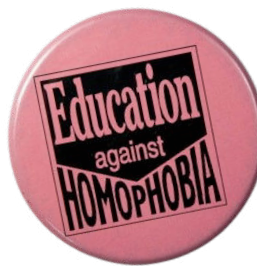
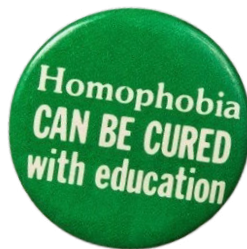
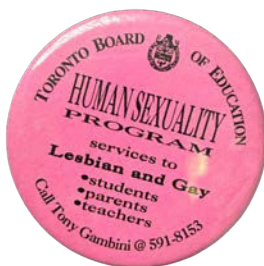
LES **ARQUIVES**

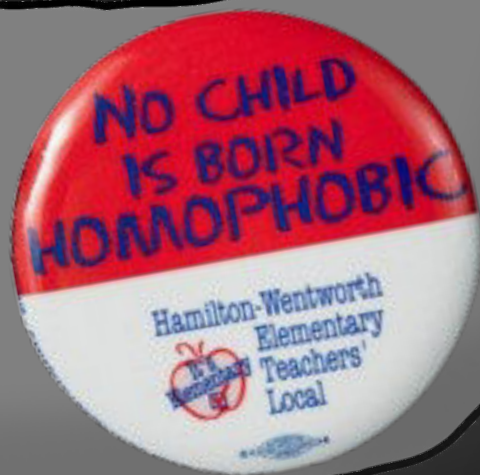
Archives LGBTQ2+ du Canada



Éducation

Cette section présente des macarons sur l'éducation en lien avec les questions LGBTQ2+ dans l'éducation, y compris le soutien aux programmes scolaires LGBTQ2+, les politiques anti-transphobie/homophobie et les programmes spécialisés pour les étudiants·es queer et trans. Bien que ces macarons traitent principalement de l'éducation dans le contexte de l'école, l'inclusion du macaron « Homophobia sucks » (L'homophobie, c'est poche) du programme TEACH du Planning Familial de Toronto et du macaron « Challenge transphobia » (À ronter la transphobie) de la Fédération canadienne des étudiants reconnaît l'importance de l'éducation par les pairs·es et de l'apprentissage mené par les étudiants·es eux-mêmes. La section sur l'activisme comprend des macarons supplémentaires sur l'implication des jeunes dans les organisations et les événements étudiants LGBTQ2+.





Respecting All Differences

Les enseignants·es peuvent être d'importantes sources de soutien pour les jeunes LGBTQ2+ qui ne peuvent pas (ou ne veulent pas) parler de leur orientation sexuelle ou de leur identité/expression de genre avec leurs famille ou amis·es. Le Conseil scolaire du district de Toronto a lancé en 2010 son programme Positive Space (Espace positif) pour le secondaire, mais les enseignants·es ont utilisé des macarons, des collants et des affiches pour indiquer leur soutien aux élèves homosexuels·elles et trans depuis au moins les années 1980.

Support Gay Teachers

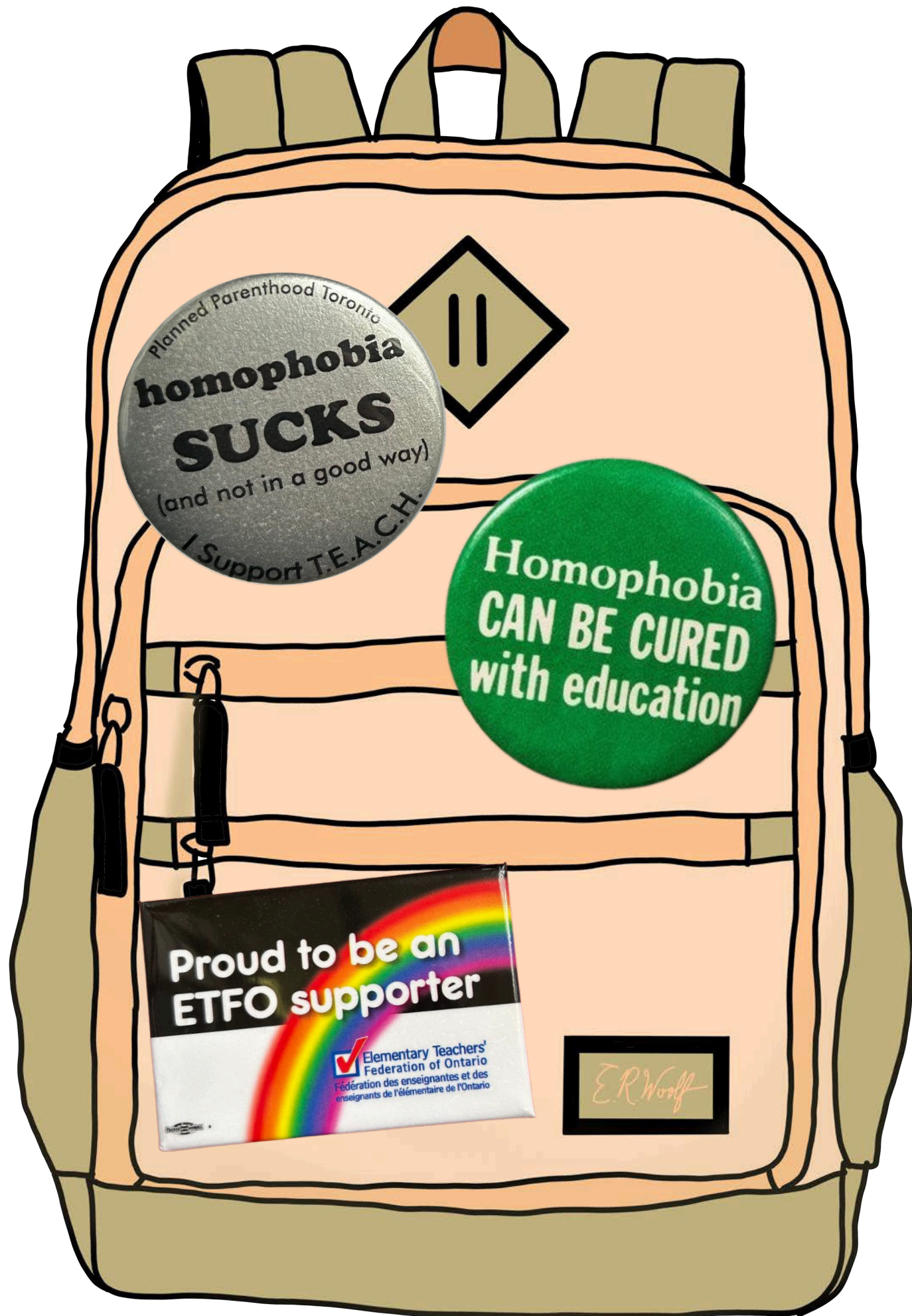
Des enseignants·es LGBTQ2+ ont fait l'objet de mesures disciplinaires et ont parfois été licenciés en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité/expression de genre. Bien que la législation fédérale et provinciale/territoriale sur les droits de l'homme et les politiques institutionnelles se doivent de les protéger contre la discrimination, ce n'est pas toujours le cas dans la pratique. Ce macaron date des années 80, mais les éducateurs queer et trans continuent de faire l'objet d'une opposition publique et institutionnelle, illustrée en partie par l'augmentation du nombre de livres à contenu LGBTQ2+ contestés et interdits depuis 2021.

No Child is Born Homophobic

Pour certaines personnes, l'idée que l'orientation sexuelle est déterminée biologiquement (c'est-à-dire que les gens « naissent gays ») est soit un élément important de l'identité personnelle, soit une défense efficace des droits des personnes LGBTQ2+. Bien qu'il existe d'autres facteurs environnementaux, sociaux et culturels qui compliquent les tentatives de lecture de l'orientation sexuelle par le seul biais de la biologie, l'orientation sexuelle est une composante innée de la personne. L'homophobie (et la transphobie) en revanche ne sont pas innées - elles sont apprises, consciemment ou inconsciemment, en grandissant dans une société qui opprime les personnes LGBTQ2+.

Homophobia Sucks

Teens Educating and Confronting Homophobia (TEACH) (Les adolescents·es qui éduquent sur et combattent l'homophobie) est un programme d'éducation par les pairs·es proposé par le Planning familial de Toronto. Les jeunes bénévoles reçoivent une formation et de l'aide pour faire des présentations sur l'homophobie, la transphobie, la biphobie et la cishétéronormativité à l'intention d'autres jeunes, de parents, de soignants·es, d'éducateurs·ices et d'intervenants·es communautaires en contact avec la jeunesse. La programmation par les pairs·es est un élément essentiel de l'éducation à la lutte contre l'homophobie depuis au moins les années 1970, TEACH lui-même fonctionnant sans interruption depuis plus de vingt ans.



Planned Parenthood Toronto
homophobia SUCKS
(and not in a good way)
I Support T.E.A.C.H.

Homophobia
CAN BE CURED
with education

**Proud to be an
ETFO supporter**

  **Elementary Teachers'
Federation of Ontario**
Fédération des enseignantes et des
enseignants de l'élémentaire de l'Ontario

E.R. Wolff

—— Homophobia can be Cured with Education ——

L'oppression homophobe et transphobe peut prendre plusieurs formes - parfois, ces idées sont codifiées dans des lois qui criminalisent les personnes LGBTQ2+ (ou ne les protègent pas contre les discriminations) ; d'autres fois, elles sont à la base de la violence interpersonnelle et du harcèlement. L'homophobie et la transphobie peuvent également être intériorisées par les personnes LGBTQ2+ elles-mêmes. Il est essentiel de reconnaître qu'il s'agit de modes de pensée acquis et construits pour comprendre comment les affronter et y résister.

—— ETFO ——

La Fédération des enseignantes et des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario (FEEO) est une fédération de professionnels·elles de l'enseignement au niveau élémentaire dans le secteur public. Depuis sa création en 1998, la FEEO s'est penchée sur la lutte contre l'oppression dans les écoles. En 1999, elle a publié *We're Erasing Prejudice for Good* (Nous éliminons les préjugés pour de bon), un guide de ressources pédagogiques pour la maternelle à la huitième année avec des leçons sur le racisme, le sexisme, l'hétérosexisme, le classisme et la discrimination fondée sur la capacité physique. En 2000, elle a formé un comité permanent LGBT chargé d'identifier les besoins et de formuler des recommandations pour soutenir les élèves et les éducateurs·ices LGBTQ2+.



The Triangle Program

Le programme Triangle est une école secondaire alternative pour les jeunes LGBTQ2+ à Toronto. Initialement axé sur le soutien aux élèves risquant de décrocher en raison de l'homophobie et de la transphobie à l'école, le programme Triangle a été lancé en septembre 1995 par le travailleur social Tony Gambini et trois membres du conseil d'administration du Conseil de l'éducation de Toronto. En plus de fournir un espace sûr et confortable aux élèves LGBTQ2+ pour apprendre, le programme Triangle inclut des contenus queer et trans dans son programme d'études, toutes matières confondues.

Human Sexuality Program

Le Human Sexuality Program est une initiative du Toronto Board of Education qui permet aux élèves LGBTQ2+, au personnel et à leurs familles d'accéder à des conseils et des informations sur ces questions. Ce programme était l'une des nombreuses initiatives mises en œuvre dans les écoles de Toronto au début et au milieu des années 90, en partie grâce au travail d'Education Against Homophobia (L'éducation contre l'homophobie). Les autres initiatives comprenaient des groupes de soutien, des comités consultatifs communautaires et du matériel pédagogique imprimé et audiovisuel.

Education Against Homophobia

Education Against Homophobia (EAH) était un collectif d'enseignants·es, d'élèves et de parents de soutien pour l'inclusion de programmes éducatifs sur la sexualité et la lutte contre l'homophobie au sein du Conseil scolaire du district de Toronto (TDSB). Au début des années 90, le travail d'éducateurs·ices et d'activistes tels que Tim McCaskell, Helen Lenskyj et Greg Pavelich avait déjà conduit le TDSB à mettre en œuvre un certain nombre d'initiatives pour soutenir les étudiants·es et le personnel LGBTQ2+. L'EAH a poursuivi ce travail en dépit de l'opposition croissante de groupes haineux homophobes tels que Citizens United for Responsible Education (Les citoyens unis pour l'éducation responsable).

Challenge Transphobia

La Canadian Federation of Students/la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants représente les syndicats d'étudiants des collèges et universités auprès des gouvernements fédéral et provinciaux. Depuis sa création, la FCS/FCÉE fait campagne pour un certain nombre de questions touchant les étudiants LGBTQ2+, notamment l'annulation de l'interdiction des dons de sang des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, la lutte contre l'homophobie et la transphobie sur les campus et dans la communauté universitaire, et la défense de l'accès des personnes transgenres à des soins de santé publics complets.



Organisations et événements

Cette section se concentre sur les macarons provenant d'organisations et d'événements LGBTQ2+, comme le Gay Community Dance Committee (GCDC) (Le comité de danse de la communauté gay) basé à Toronto qui organisait des danses ayant permis de recueillir des centaines de milliers de dollars pour des groupes LGBTQ2+, et L'androgynne, une librairie queer et espace communautaire gérée par des bénévoles à Montréal. Par rapport aux macarons inclus dans d'autres sections (à quelques exceptions près), un grand nombre de ceux inclus ici ne sont pas immédiatement perceptibles comme appartenant à la cause LGBTQ2+. Les macarons portant des acronymes, initiales ou symboles peuvent être portés pour signaler l'implication d'une personne dans les mouvements LGBTQ2+ sans nécessairement qu'elle puisse être identifiée comme membre de la communauté par des personnes extérieures.





HomoFile

Les ArQuives ont été fondées (d'abord sous le nom de Canadian Gay Liberation Movement Archives (Les archives du mouvement de la libération gay canadien) en 1973 à partir de la collection (magazines, photos, archives) The Body Politic. Constituées au départ « d'une petite étagère de livres et de deux tiroirs d'un classeur », ces archives ont été développées grâce à des bénévoles, dont James Fraser, Harold Averill et Alan Miller. Ce macaron fait référence au mouvement homophile des années 1960, une période formatrice pour de nombreux·es militants·es qui participeront plus tard au mouvement de libération gay, y compris de nombreux·es membres du collectif The Body Politic.

Friends for Life

La Toronto People with AIDS Foundation (PWA Toronto) (La fondation des Torontois·es vivant avec le VIH/sida) a été créée en 1987 pour répondre aux besoins de services pour les personnes vivant déjà avec le VIH/sida. Bien qu'il y ait eu, à cette époque, un certain nombre d'organisations de lutte contre le sida à Toronto, la plupart d'entre elles étaient axées sur la prévention. PWA Toronto a entrepris d'améliorer l'accès à des informations pratiques et à des services communautaires pour soutenir la santé et le bien-être des personnes séropositives.

TCCLG

Le Toronto Counselling Centre for Lesbians and Gays (TCCLG) (Le centre de conseil de Toronto pour les lesbiennes et les gays) a été cofondé par les animateurs de jeunesse et les activistes David Kelley et John McCullagh en 1981. Alors que les organisations LGBTQ2+ proposaient des services de conseil depuis au moins les années 1970, le TCCLG a été l'un des premiers à se concentrer exclusivement sur le conseil. Il a également été l'un des premiers à employer des travailleurs·euses sociaux·ales professionnels·elles, ce qui lui a permis d'accéder à des financements gouvernementaux et institutionnels que d'autres organisations ne pouvaient pas obtenir.

GCDC

Entre 1981 et 1992, Gay Community Dance Committee (GCDC) (Le comité de danse de la communauté gay) a organisé plus de cinquante danses à thème afin de collecter des fonds pour les groupes communautaires LGBTQ2+. Près de 100 groupes y ont participé, dont le AIDS Committee of Toronto (Le comité du VIH/sida de Toronto), Gays and Lesbians of the First Nations (Les gays et les lesbiennes des Premières Nations), Lesbian Phone Line (La ligne téléphonique lesbienne), ZAMI (le mot pour dire "lesbienne" en Carriacou dans les Caraïbes) et Lesbian and Gay Youth Toronto (LGYT) (La jeunesse lesbienne et gay de Toronto). En plus d'être un moyen efficace de collecter des fonds - LGYT a collecté à elle seule plus de 15 000 dollars par l'intermédiaire de la GCDC -, ces danses ont permis de créer et de solidifier une communauté queer.



Towards a Gay Community

La Fifth National Gay Conference (La cinquième conférence nationale des gays) s'est tenue à Saskatoon du 29 juin au 3 juillet 1977. Le programme comprenait des événements sociaux, des conférences et des ateliers éducatifs, ainsi qu'une manifestation au cours de laquelle plus de 300 participants-es à la conférence venus de tout le Canada ont marché du parc Kiwanis à l'hôtel de ville de Saskatoon pour réclamer des protections législatives pour les homosexuels·elles. Bien que le mouvement de libération des homosexuels·elles ait été actif en Saskatchewan depuis la création de la Saskatoon Gay Action (L'action gay de Saskatoon) en 1971, la première manifestation publique dans la province n'avait eu lieu que deux ans plus tôt, en 1975.

CHAT

La Community Homophile Association of Toronto (CHAT) (L'association de la communauté homophile de Toronto) a été commencée en 1971 à partir de l'University of Toronto Homophile Association (UTHA) (L'association homophile de l'Université de Toronto). Outre la défense des droits sociaux, politiques et juridiques des homosexuels·elles, la CHAT gère un centre communautaire au 58, rue Cecil où elle organise régulièrement des soirées dansantes, des salons de thé et autres événements culturels (dont la première Semaine des fiertés gays de Toronto en 1972). Au fur et à mesure que le mouvement homophile s'est transformé en mouvement de libération des homosexuels·elles, le nombre de membres de CHAT commença à diminuer et l'association fut dissoute en 1977.



OUT on the Shelf
Queer Library and Resource Centre
147 Wynnton Street, 2nd Floor, 597-822-1789

www.soytoronto.org

**librairie
l'androgynne**

3642 boul. st-laurent
tél: 866-2131

LESBIAN YOUTH PEER SUPPORT



**LXRS
TORONTO**

Out on the Shelf

Le Out on the Shelf Queer Library and Resource Centre (Le centre de ressources et bibliothèque queer Out on the Shelf) est un centre communautaire queer géré par des bénévoles à Guelph, en Ontario, qui a ouvert ses portes en 2005. Ses collections comprennent aujourd'hui plus de 3 000 livres d'auteurices LGBTQ2+ et/ou à contenu LGBTQ2+ pour adultes et enfants, ainsi qu'un certain nombre de brochures, de calendriers d'événements et de ressources communautaires. Out on the Shelf propose également des groupes sociaux et de soutien, des programmes d'activités et des conférences publiques données par des universitaires et des chercheurs·euses.

SOY Toronto

Supporting Our Youth (SOY) (Soutenez nos jeunes) a été créé en 1998 par Bev Lepischak, un travailleur communautaire des Central Toronto Youth Services. Dans le cadre de la Toronto Coalition for Lesbian, Gay, and Bisexual Youth (La coalition torontienne pour la jeunesse lesbienne, gay et bisexuelle), Bev a consulté des jeunes LGBTQ2+ pour comprendre leurs besoins et développer des programmes y répondant. Faisant désormais partie du Sherbourne Health Centre (Centre de soin de Sherbourne), SOY continue de soutenir les jeunes queers et trans par le biais de programmes intergénérationnels et de mentorat par les pairs·es, ainsi que des programmes d'accueil tels que Black Queer Youth (BQY) (La jeunesse noire et queer) et Trans Fusion Crew (La gang fusionnelle trans).

librairie l'androgynie

L'androgynie était une librairie féministe queer ouverte à Montréal par des membres de Gay McGill en 1973 et dirigée à l'origine entièrement par des bénévoles. L'une des premières librairies LGBTQ2+ au Canada, L'androgynie offrait à la communauté gay un autre lieu pour se réunir que le milieu de la nuit. En plus de vendre des livres introuvables dans d'autres magasins, L'androgynie vendait des billets pour des événements LGBTQ2+ et permettait à des organisations communautaires d'utiliser ses locaux pour des réunions. L'androgynie a changé de propriétaires plusieurs fois au cours des années avant de fermer officiellement en 2002.

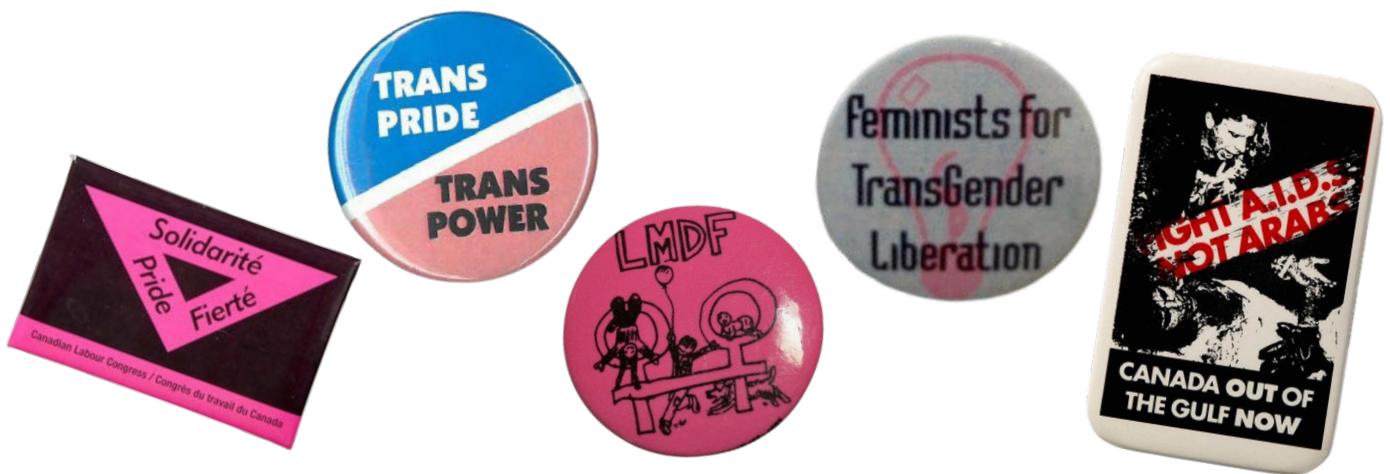
Lesbian Youth Peer Support

Lesbian Youth Peer Support (LYPS) (Le soutien par les pairs·es pour la jeunesse lesbienne) est un groupe de soutien pour les jeunes lesbiennes et bissexuelles créé par Kristyn Wong-Tam en 1990. Kristyn était auparavant membre de Lesbian and Gay Youth Toronto, et LYPS était basé sur les mêmes principes d'autonomisation des jeunes. Entre le milieu et la fin des années 90, le nombre de membres des groupes de soutien par les pairs·es a commencé à diminuer à mesure que les programmes mis en place par des professionnels·elles (et la communauté en ligne) devenaient de plus en plus accessibles, mais la possibilité d'avoir ses propres espaces continue d'être essentielle à la construction de la jeunesse LGBTQ2+.



Solidarité

Cette section comprend des macarons de solidarité avec les personnes LGBTQ2+ et autres mouvements sociaux et politiques. Par exemple, le macaron « Solidarité/pride/fierté » établit un lien direct entre les luttes des travailleurs·euses et les personnes LGBTQ2+. Cette section comprend également des macarons avec des messages de résistance contre l'homophobie et la transphobie, le racisme, la misogynie, le classicisme et autres formes d'oppression, comme le macaron « Pissed o transsexuals united » (Les transexuels·elles énervés·ées unis·es) et le macaron « Lesbians and gays against apartheid » (Lesbiennes et gays contre l'apartheid).





FIGHT A.I.D.S.
NOT ARABS

CANADA OUT OF
THE GULF NOW

BISEXUAL
PRIDE!

Solidarité
Pride
Fierte

Canadian Labour Congress / Congrès du travail du Canada

Feminists for
TransGender
Liberation

Bisexual Pride!

Produit par la petite maison d'édition genderpress de Mirha-Soleil Ross et Xanthra Phillippa Mckay, ce macaron aborde la question de la bi-invisibilité. Bien que la bisexualité ait été de mieux en mieux comprise dans les années 90, la fausse idée que les bisexuels·elles étaient en réalité des gays ou des lesbiennes refoulés·ées ou des hétérosexuels·elles « expérimentant » la sexualité queer était (et reste) courante, y compris de la part de personnes homosexuelles. En outre, une personne bisexuelle peut être perçue comme gay ou hétérosexuelle en fonction du sexe de son ou sa partenaire actuel·elle, ce qui rend presque impossible la reconnaissance de sa bisexualité.

Fight A.I.D.S. Not Arabs

À la fin des années 1980 et au début des années 1990, des groupes comme AIDS Action Now ! ont organisé des centaines de manifestations contre l'inaction du gouvernement fédéral face à l'épidémie du VIH/sida. En août 1990, alors que le gouvernement continuait à ne pas financer suffisamment la recherche et le traitement du VIH/sida, le Canada a annoncé qu'il apporterait son soutien à la coalition militaire dirigée par les États-Unis pour l'occupation de l'Irak. Cette année-là, le Canada a dépensé environ 11,4 milliards de dollars américains pour l'armée, soit plus d'un milliard de dollars de plus que ses dépenses militaires de 1989 et plus que toute autre année depuis 1950.

Solidarité - Pride - Fierté

Le mouvement de libération gay des années 1970 était étroitement lié à d'autres mouvements politiques de gauche, notamment le mouvement syndical. De nombreux·euses militants·es homosexuels·elles ont appris à s'organiser en s'impliquant dans les syndicats. Les militants·es pour la libération gay et du travail ont également œuvré pour l'inclusion de clauses interdisant la discrimination professionnelle fondée sur l'orientation sexuelle (et plus tard sur l'identité/l'expression de genre) dans les contrats syndicaux.

Feminists for TransGender Liberation

Mirha-Soleil Ross et Xanthra Phillippa MacKay ont créé la maison d'édition genderpress en 1993, publiant un zine (gendertrash from hell) (genre-poubelle de l'enfer) et produisant des macarons qui pouvaient être achetés par correspondance. Ce macaron figure sur le bon de commande des numéros 3 et 4 (hiver 1995 et printemps 1995). gendertrash publiait de la poésie, des essais personnels, des interviews, des photos, des collages et d'autres travaux réalisés principalement par des femmes transgenres. Les contributeurices abordaient des sujets tels que la race, la classe, le travail du sexe, la consommation de substances et l'incarcération, souvent dans une perspective féministe-marxiste.



TDOR Until the Violence Ends

Le Trans Day of Remembrance (TDOR) (La journée du souvenir trans) a été créé le 20 novembre 1998 pour commémorer Chanelle Pickett, Rita Hester et Monique Thomas, trois femmes noires trans assassinées dans la région de Boston (Chanelle en 1995, et Rita et Monique en 1998). Depuis sa création, cette journée est observée chaque année par des veillées aux chandelles, des conférences, des spectacles et d'autres événements destinés à rendre hommage aux personnes décédées à la suite de violences transphobes.

LMDF

Le Lesbian Mothers' Defense Fund (LMDF) (Le fond de défense des mères lesbiennes) a été créé à Toronto en 1978 par des membres de Wages Due Lesbians (Les cotisations salariales lesbiennes) (qui faisait lui-même partie de Wages for Housework (Les cotisations salariales pour le travail domestique), un réseau international d'organisations faisant campagne pour la reconnaissance du travail domestique et a affectif non rémunéré des femmes). Le LMDF offre de l'aide financière, des informations juridiques et de l'aide sociale aux mères lesbiennes impliquées dans des affaires de garde d'enfants.

Trans Pride / Trans Power

Dans les années 1970, certaines personnes transgenres ont trouvé une communauté en s'engageant dans les mouvements homophiles et de libération des homosexuels·elles - par exemple, l'Association for Canadian Transsexuals (L'association pour les canadiens et canadiennes transexuels·elles) a d'abord été créée en tant qu'organisation parallèle de la Community Homophile Association of Toronto. Bien que les personnes trans étaient présentes dans ces mouvements, leur libération était considérée comme secondaire par rapport à celle des gays et lesbiennes cisgenres, si tant est qu'elle ait été même prise en compte. La célébration de la fierté et de l'empouvoirement trans peut être un moyen de faire face à la marginalisation passée (et actuelle) des personnes trans dans le militantisme LGBTQ2+.

Gay Self Defense - fight back!

L'augmentation du nombre d'incidents violents contre les personnes LGBTQ2+ dans les années 1970 et 1980 a conduit des organisations comme la Gay Liberation Union (L'union gay pour la libération) à proposer des cours d'autodéfense pour les gays et les lesbiennes. Les craintes collectives concernant la violence anti-gay se sont intensifiées après le 5 février 1981 lorsque dans le cadre de l'opération Soap, la police fit une descente dans quatre bains publics gays de Toronto, arrêtant 273 personnes. Lors des descentes elles-mêmes et dans les manifestations qui ont eu lieu dans les semaines et les mois après, de nombreuses personnes ont été victimes de violences de la part de la police.

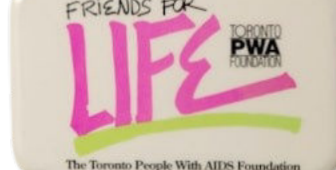
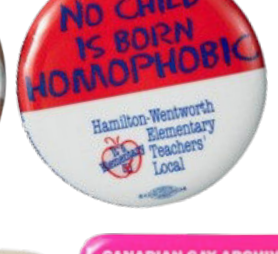
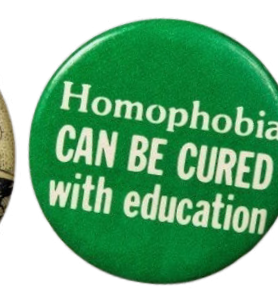
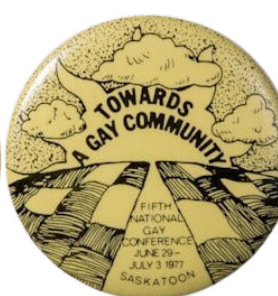
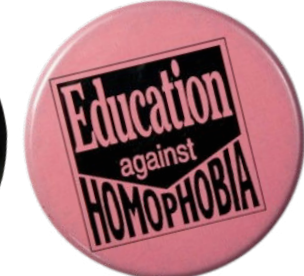
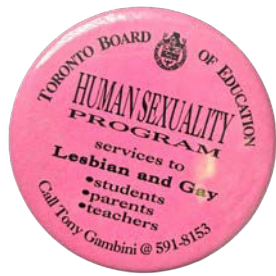


AIDS Action Now!

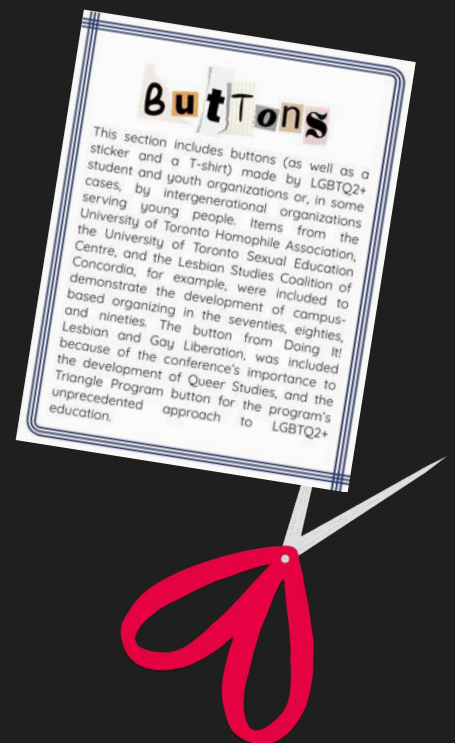
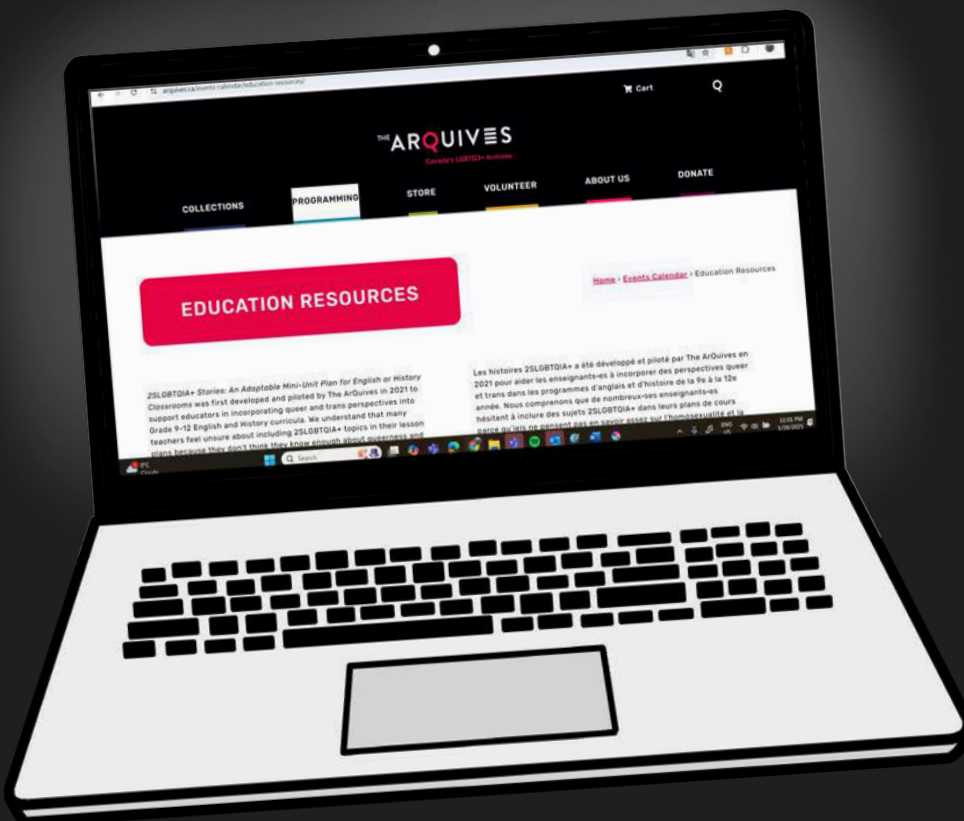
En 1987, Michael Lynch a réuni un groupe d'activistes homosexuels·elles, de personnes vivant avec le VIH/sida et de professionnels·elles de la santé pour s'attaquer à l'inaction du gouvernement canadien sur ce sujet. Le 8 février 1988, le groupe a tenu sa première réunion publique (avec plus de 300 participants-es) et AIDS Action Now ! (AAN !) (Action sida maintenant !) fut formée. Pendant que la recherche sur le VIH/sida, le traitement et l'accès aux soins s'est développé au cours des années 1980 et 1990 et jusqu'aux années 2000, AAN ! a continué à organiser des manifestations, à tenir des conférences de presse et à préparer des notes d'information pour la communauté et le public.

Lesbians and Gays Against Apartheid

Le Simon Nkoli Anti-Apartheid Committee (SNAAC) (Le comité anti-apartheid Simon Nkoli) a été créé à Toronto en 1986, avec une douzaine de membres au départ. Il porte le nom de Simon Tseko Nkoli (1957-1998), un militant Sud-africain de la lutte contre l'apartheid, des droits des homosexuels, et du VIH/sida, qui fut arrêté pour son implication dans le mouvement d'opposition à l'apartheid. Pendant toute la durée de son procès, le SNACC a organisé des manifestations, envoyé des communiqués de presse et fait pression sur la Gay Association of South Africa (L'association gay d'Afrique du Sud) (essentiellement blanche), dont Nkoli était membre, contre son inaction. Nkoli a finalement été acquitté et libéré de prison en 1988.



Activités de mini- exposition



Liens avec le programme scolaire

Un grand nombre de personnes, d'organisations et d'idées mentionnées dans la mini-exposition Macarons sont incluses dans les chronologies de la leçon 1 (« Découvrez les événements importants de la communauté 2SLGBTQIA+ [Canada] »).

Pour relier plus directement cette mini-exposition au contenu du programme, vous pouvez envisager d'intégrer le contenu de l'activité 3 de la leçon 3 (« En savoir plus sur les actes d'élocution et les actes d'élocution récupérés »).

Bien que cette leçon/activité se concentre sur la résistance à travers la récupération de mots (par exemple, « queer ») et de symboles (par exemple, « le triangle rose »), l'utilisation de macarons (et de chandails) pour illustrer cette résistance peut servir de base à une discussion sur la façon dont les macarons inclus dans cette mini-exposition communiquent les thèmes communautaires, du pouvoir et de la protestation.

Questions de discussion

Ces questions peuvent être utilisées pour lancer une discussion en classe sur la mini-exposition Macarons. Modifiez-les en fonction de vos besoins ou créez-en de nouvelles. Utilisez les lectures complémentaires incluses pour étayer votre discussion, si nécessaire.

1. Comment les macarons ont-ils été utilisés comme une forme d'activisme vestimentaire dans les communautés LGBTQ2+ ? Dans d'autres organisations politiques et sociales ? Selon vous, qu'est-ce qui les rend efficaces ? Pouvez-vous citer d'autres objets utilisés pour communiquer une identité ou une solidarité ?
2. Pourquoi les macarons et autres objets quotidiens sont-ils utiles en tant que documents historiques ? Qu'est-ce que ces objets peuvent nous permettre de comprendre que les archives gouvernementales, les articles de journaux ou les lettres personnelles ne peuvent pas comprendre ?
3. Comment le langage et les symboles utilisés dans la conception des macarons LGBTQ2+ ont-ils évolué depuis le milieu du 20ème siècle ? Y a-t-il des mots, des expressions ou des symboles qui continuent d'être utilisés régulièrement ? Pourquoi pensez-vous qu'il en soit ainsi ?
4. Vous êtes-vous identifié·ées à l'un des macarons de la mini-exposition ? L'un d'entre eux vous a-t-il fait découvrir une nouvelle idée ou une nouvelle façon de penser ? Selon vous, à quoi pouvait ressembler le fait de porter l'un de ces macarons à l'époque où il a été produit ? De voir quelqu'un·e d'autre en porter un ?

En classe, lisez « L'activisme par les macarons » sur la page des expositions numériques de gendertrash: Transsexual Zine, 1993-1995:



Les macarons ont été utilisés historiquement et jusqu'à aujourd'hui comme une forme peu coûteuse d'activisme vestimentaire. Si les macarons sont généralement produits en masse et ne sont pas particulièrement rares, ce qui fait leur valeur, c'est leur efficacité personnelle et politique. La maison d'édition genderpress de Mirha-Soleil Ross et Xanthra Phillippa MacKay a produit des centaines de macarons liés aux questions trans et à l'activisme. Cette collection de macarons témoigne de l'engagement de genderpress en faveur d'un activisme pluridisciplinaire, car les macarons célèbrent les différences dans les identités queer et trans, et s'opposent aux oppressions. Par exemple, on peut lire sur un bouton « I'm electric, TS epileptic » (Je suis électrique, TS épileptique), indiquant les intersections entre le militantisme transsexuel et le militantisme en faveur des droits des personnes en situation de handicap. Un autre bouton indique « TS'S AGAINST RACISM, » indiquant une pratique de solidarité intersectionnelle contre le racisme. Diverses identités de genre sont célébrées, par exemple « Trans Dyke », « TransFag, » et « Poly gendered. » D'autres macarons se rapportent aux droits des animaux et à l'activisme végétalien de Mirha-Soleil, notamment « Transsexuals for Animal Liberation » (Transsexuels-elles pour la libération des animaux).

Pour une option supplémentaire, lisez le texte « The ArQuives Collection : Buttons » dans Out North : An Archive of Queer Activism and Kinship in Canada de Craig Jennex par Nisha Eswaran (p. 208) :



Depuis le milieu du 20ème siècle, les macarons sont utilisés comme objets de sensibilisation, permettant aux individus de signaler une position ou une association politique. William Craddock, conservateur du Pin Button Project, une exposition qui présente la vaste collection de plus de 1500 macarons des ArQuives, explique que la popularité persistante de ces objets portables doit soulignée qu'« ils sont relativement peu coûteux, faciles à créer et largement distribuables, ce qui en fait une forme d'expression idéale pour les mouvements activistes et les groupes communautaires. » Depuis le milieu du 20ème siècle, les militants-es queer du Canada créent des macarons à épingler pour promouvoir les droits, les causes et la sensibilisation aux LGBTQ2+ et pour manifester leur solidarité ; par conséquent, les macarons conservés aux ArQuives témoignent d'une forme tangible et ouvertement publique de désir et de parenté queer.

Idées d'activités supplémentaires

Activité de fabrication de macarons :

Utilisez les modèles imprimables pour reproduire des macarons d'archives. Vous pouvez louer des machines à macarons auprès d'entreprises telles que People Power Press ou de certaines bibliothèques publiques (par ex., Greater Sudbury Public Library, Hamilton Public Library, Middlesex County Library) qui disposent de machines à macarons pour une utilisation ponctuelle (normalement au prix des fournitures).

Si vous n'avez pas accès à une machine à macarons, vous pouvez :

- Utiliser les modèles imprimables avec des macarons à pression en plastique transparent (ou des porte-clés)
- Fabriquer des macarons de découpage en utilisant les modèles et des cercles de bois, des épingles à barres et du Mod Podge (ou un mélange de colle blanche et d'eau)-vous pouvez également ajouter des paillettes ou des sequins ou utiliser d'autres formes de bois.
- Fabriquez des autocollants en imprimant les modèles sur des étiquettes rondes de 1 pouce de diamètre.
- Fabriquez des signets en imprimant les modèles sur du papier cartonné et/ou en les plastifiant et en fixant un trombone surdimensionné au dos.
- Fabriquer de petites breloques pour porte-clés, colliers, boucles d'oreilles, etc. en imprimant ou en traçant les modèles sur des feuilles de plastique rétractable (par exemple, Shrinky Dinks).